

FEUILLETON.

REGUEIL DE LITTERATURE.

VOL. II. MONTREAL, 1 OCTOBRE, 1866. No. 14

SOMMAIRE. — Avis des Editeurs.
Prospectus. — Chronique de la Quin-
zaine. — LITTERATURE CANADIENNE :
— Légende. — J. B. Cadieux. —
Poésie. — A mon frère. — LITTE-
RATURE ETRANGERE. — Un Hardi
Coup de Main. — Variétés. — Années.

Avis des Editeurs.

Nous adressons le premier numéro à un grand nombre de personnes, qui ne sont pas abonnées à notre publication, et nous les prions de vouloir bien nous le renvoyer si elles n'ont pas l'intention de s'abonner. Le second numéro et la Prime ne seront envoyés qu'aux personnes qui auront payé leur abonnement avant le 15 de ce mois.

Nous invitons les amis de notre publication résidant dans les localités où nous n'avons pas d'agents, de former des clubs d'abonnés.

Toute personne qui enverra cinq piastres, aura droit de recevoir le Feuilleton *gratis* pendant six mois, et toute personne qui enverra dix piastres, aura droit à une année d'abonnement, ainsi qu'à la Prime.

J. B. BOURDEAU,

GERANT.

Montreal, 1er Octobre, 1866.

Prospectus.

Le retour d'Octobre est une fête pour le Feuilleton, c'est son premier anniversaire, c'est le moment où, douze mois en arrière, il implorait, lui aussi, une toute petite place dans le monde, pour exister. C'était bien téméraire à lui, par des temps si mauvais. Comment naître, comment vivre, quand arrive l'automne avec son cortège de misères et de froidure, comment se développer quand tout dans la nature pâlit, tombe, et disparaît.

..... Mais aux feuilles bien nées, La vigueur n'attend pas le nombre des années

Le Feuilleton a vécu, s'est fortifié, et crée pour simple amusement, le voila qui se présente aujourd'hui avec un prospectus tout autrement important. Jusqu'à présent il a fait peu de bruit, — il ne propose pas d'en faire davantage, — d'autres en font peut-être assez sans lui. Les lettres du reste veulent le calme et la paix. Le cliquetis des armes et la voix du canon font taire celle du poète, si la mer devient grosse et furieuse, la Nymphé éplorée fuit dans les montagnes. Mars et Apollon ne sauraient s'allier. Cependant il faut le dire, le Litterateur n'est pas un homme sequestre du reste des humains. Du fond de son cabinet, il aime à voir, à suivre le cours des événements qui se passent dans la société. L'idéal est bien le domaine naturel de son intelligence, toutes ses complaisances sont bien de planer dans la sphère des hautes idées, mais il doit se rabattre de temps en temps, sur le

